

Transformation du rôle enseignant à l'ère de l'intelligence artificielle : perceptions et pratiques dans le contexte marocain

[Transformation of the Teaching Role in the Age of Artificial Intelligence: Teachers' Perceptions and Practices in the Moroccan Context]

Said MEDDIKI¹, Zohra TERRADA²

¹ Laboratoire Langage et Société, Université Ibn Tofail, Faculté des langues, des lettres et des arts, Maroc

E-mail : said.meddiki@uit.ac.ma

ORCID : 0009-0004-9807-5592

² Laboratoire Langage et Société, Université Ibn Tofail, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion, Maroc

E-mail : zohra.terrada@uit.ac.ma

ABSTRACT: This article examines the integration of artificial intelligence (AI) in education in Morocco, focusing on teachers' perceptions, their reported uses, and the transformations of their professional role. It is situated within the context of the digital transition of the Moroccan education system, marked by reforms aimed at modernization and improving the quality of learning. The study adopts an exploratory and descriptive approach, based on a questionnaire survey conducted among teachers at different educational levels. It draws on the Technology Acceptance Model (TAM) and Cultural-Historical Activity Theory (CHAT) to identify the individual, professional, and institutional factors influencing the appropriation of AI. The findings indicate that teachers hold a generally positive yet cautious attitude toward AI. It is primarily used as a support tool for lesson planning and resource search. Its integration into assessment practices and differentiated instruction remains limited, reflecting a gradual and uneven appropriation across contexts. The study concludes that AI does not replace teachers but contributes to redefining their role toward enhanced functions in instructional design, learning mediation, and the management of digital tools. However, this transformation depends on training conditions, resource availability, and institutional support. The study thus highlights the need to strengthen professional development and to frame the use of AI within a pedagogical, critical, and ethical perspective.

KEYWORDS: Artificial intelligence – Teacher role – Pedagogical transformation – Pedagogical mediation – Digital integration

RESUME: Cet article analyse l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement au Maroc, en s'intéressant aux perceptions des enseignants, à leurs usages déclarés et aux transformations du rôle professionnel. Elle s'inscrit dans le contexte de la transition numérique du système éducatif marocain, marqué par des réformes visant la modernisation et l'amélioration de la qualité des apprentissages. L'étude repose sur une approche exploratoire et descriptive, fondée sur une enquête par questionnaire menée auprès d'enseignants de différents niveaux d'enseignement. Elle mobilise le Modèle d'Acceptation de la Technologie (TAM) et la Théorie de l'Activité Historico-Culturelle (CHAT) afin d'identifier les facteurs individuels, professionnels et institutionnels influençant l'appropriation de l'IA. Les résultats montrent que les enseignants adoptent une attitude globalement positive mais prudente envers l'IA. Celle-ci est principalement utilisée comme un outil d'aide à la préparation pédagogique et à la recherche de ressources. Son utilisation dans les pratiques d'évaluation et de différenciation pédagogique reste limitée, ce qui traduit une appropriation encore progressive et inégale selon les contextes. La recherche conclut que l'IA ne remplace pas l'enseignant, mais contribue à redéfinir son rôle vers des fonctions de conception, de médiation et de gestion du numérique éducatif. Cette transformation dépend toutefois des conditions de formation, de la disponibilité des ressources et de l'accompagnement institutionnel. Elle souligne ainsi la nécessité de renforcer la formation professionnelle et d'encadrer l'usage de l'IA dans une perspective pédagogique, critique et éthique.

MOTS-CLEFS: Intelligence artificielle- Rôle de l'enseignant- Transformation pédagogique- Médiation pédagogique - Intégration numérique

1. INTRODUCTION

Dans nos sociétés, l'intelligence artificielle a désormais une place cruciale. Elle est présente dans le domaine de la santé, de l'économie, des médias... et, de manière croissante, dans le domaine éducatif. Contrairement aux outils numériques précédents, l'IA ne se limite pas à soutenir le travail : elle joue un rôle essentiel dans la création, la gestion et la transmission des connaissances. C'est précisément ce qui justifie l'ampleur des discussions actuelles concernant ses impacts, en particulier sur le métier d'enseignant.

Dans le secteur de l'éducation, l'IA se manifeste de différentes formes : plateformes adaptatives, systèmes de correction automatisée, assistants de conversation ou encore outils générateurs de contenu. Ces outils sont considérés comme des moyens d'améliorer l'efficacité de l'enseignement et de personnaliser les processus d'apprentissage [1].

Au Maroc, l'introduction du numérique fait partie d'un processus de réforme initié depuis de nombreuses années, en particulier à travers la Vision stratégique 2015-2030, qui a pour objectif de moderniser le système éducatif [2]. Néanmoins, l'émergence rapide des outils d'intelligence artificielle générative suscite les questionnements. Les débats portent désormais sur la fiabilité des contenus créés, les enjeux d'éthique et l'évolution des responsabilités professionnelles. Il ne s'agit plus uniquement de doter les institutions, mais de repenser les équilibres pédagogiques et le rôle même de l'enseignant.

Quoique des recherches internationales démontrent que l'IA modifie quelques aspects du métier d'enseignant, les travaux empiriques menés dans le contexte marocain demeurent insuffisants. Il y a donc un écart remarquable entre les discours prévisionnels, fréquemment très ambitieux, et l'examen concret des pratiques déclarées par les enseignants ainsi que les transformations réellement observées dans leurs méthodes d'enseignement.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, visant à étudier comment les professeurs marocains appréhendent l'intégration de l'intelligence artificielle, notamment en termes de redéfinition de leur rôle professionnel et des transformations de leurs approches pédagogiques.

Deux questions structurent cette réflexion :

- Comment les enseignants perçoivent-ils l'évolution de leur rôle professionnel face à l'intégration de l'intelligence artificielle ?
- Quelles transformations de leurs pratiques associent-ils à l'usage de ces outils d'intelligence artificielle ?

L'étude vise à atteindre un double objectif. D'une part, comprendre les perceptions et les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'IA. D'autre part, il s'agit d'analyser les usages qu'ils déclarent en faire et la manière dont ils associent ces usages à l'évolution de leur métier.

Deux hypothèses guident l'analyse :

1. Nous supposons que les enseignants associent l'intégration de l'IA à une évolution progressive de leur rôle vers plus de médiation, d'accompagnement et de conception pédagogique.
2. Nous postulons que les usages déclarés relèvent principalement d'une logique d'assistance, notamment dans la préparation des cours et l'organisation des activités.

Pour examiner ces hypothèses, l'étude mobilise un cadre théorique qui combine le Modèle d'Acceptation de la Technologie (TAM) et la Théorie de l'Activité Historico-Culturelle (CHAT). Cette articulation permet d'examiner les aspects individuels, associés aux perceptions et aux comportements des intervenants, ainsi que les pratiques professionnelles, dans le cadre du processus d'adoption des technologies.

2. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN EDUCATION : FONDEMENTS THEORIQUES, PROCESSUS D'APPROPRIATION ET TRANSFORMATIONS DES PRATIQUES

2.1. Intelligence artificielle et transformation du système éducatif

L'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine d'enseignement s'inscrit dans une transformation radicale des systèmes pédagogiques. De nombreux auteurs considèrent l'IA comme un catalyseur systémique, dans la mesure où elle affecte non seulement les pratiques d'enseignement, mais aussi l'organisation des cours, les modes d'évaluation et les formes de gouvernance éducative. Dans cette perspective, les travaux de [3] soulignent que l'intelligence artificielle dépasse la simple automatisation de certaines activités scolaires, elle transforme également la relation avec le savoir en favorisant la personnalisation des apprentissages et l'adaptabilité des parcours pédagogiques.

Les auteurs [4] montrent que cette transformation ne se limite pas à une simple avancée technique. L'intelligence artificielle joue le rôle d'un intermédiaire cognitif capable d'influencer la création, la diffusion et l'évaluation des connaissances. De ce fait, les espaces d'apprentissage évoluent pour devenir plus interactifs, plus dynamiques et davantage axés sur la collaboration. Cette évolution nécessite un réexamen des rôles respectifs des acteurs éducatifs, notamment concernant le rôle de l'enseignant dans les configurations où la technologie joue un rôle direct dans les mécanismes d'apprentissage.

Cette transformation est particulièrement manifeste dans les pays engagés dans une transition numérique. D'après [5], au Maroc, l'IA représente à la fois une chance de moderniser le système éducatif et un défi structurel, compte tenu des disparités d'accès aux technologies, du manque de formation et des inégalités en matière d'infrastructure. L'introduction de l'intelligence artificielle ne peut donc être envisagée sans une refonte complète du système éducatif, où la médiation humaine et l'aspect éthique demeurent au cœur des préoccupations.

2.2. Évolution du rôle professionnel de l'enseignant à l'ère de l'IA : repenser concrètement les fonctions pédagogiques

L'intelligence artificielle est souvent décrite comme une révolution majeure pour l'éducation. Il ne suffit pourtant pas de simplement dire que le rôle de l'enseignant « change ». Il est nécessaire d'examiner de manière plus approfondie les implications réelles de cette situation. Les auteurs [6] expliquent que le rôle de l'enseignant ne se limiterait plus à être un simple transmetteur de savoirs, mais évoluerait vers celui d'un médiateur capable de soutenir le développement intellectuel et socio-affectif des apprenants.

Plusieurs études incitent également à dépasser le débat simpliste sur « le remplacement » de l'enseignant par la machine. Selon [4], l'enseignant demeure au centre du processus pédagogique : il oriente, donne du sens et supervise l'usage des technologies. Toutefois, cette centralité n'est pas automatiquement donnée. Elle est fortement influencée par la formation reçue, le contexte institutionnel et la capacité des enseignants à adopter les outils d'IA de manière critique. Autrement dit, il ne suffit pas simplement d'adapter certaines pratiques ; c'est toute la posture professionnelle qui se redéfinit, avec des compétences nouvelles à construire et une réflexivité plus exigeante.

La présence de l'intelligence artificielle générative vient renforcer ces transformations. D'après [7], les agents de conversation offrent la possibilité d'un soutien personnalisé et constant, ce qui ouvre des horizons prometteurs pour la différenciation des apprentissages. Cependant, ce changement redéfinit aussi la répartition des responsabilités dans le contexte éducatif. Le professeur n'est plus simplement chargé de transmettre des connaissances ou de corriger les travaux : il doit à présent organiser les échanges entre l'élève et la technologie, superviser leur usage et anticiper d'éventuelles dérives, comme une dépendance aux outils, une réduction de l'autonomie ou une baisse des capacités réflexives. Bien que la littérature souligne l'importance d'encourager l'esprit critique et la responsabilité numérique, elle reste insuffisamment développée en ce qui concerne les impacts concrets de ces transformations sur l'identité professionnelle des enseignants [3].

L'étude de [8] parle de son côté, d'un processus de « reprofessionnalisation » basé sur la réflexivité. L'enseignant se transformerait en créateur de dispositifs hybrides, aptes à combiner habilement l'intelligence artificielle et l'interaction humaine. L'idée est passionnante, mais elle nécessite des conditions réelles : une formation continue adaptée, une véritable indépendance pédagogique et une reconnaissance institutionnelle de ces nouvelles compétences [9]. Si non, cette reconversion professionnelle pourrait engendrer une pression supplémentaire au lieu d'une valorisation du métier.

En réalité, l'IA ne substitue pas le professeur. Elle reconfigure ses responsabilités, son pouvoir et son champ d'expertise. Il ne s'agit donc pas seulement de remarquer un changement, mais d'examiner clairement ses répercussions : tensions, résistances, transformations professionnelles. C'est dans cette optique que notre étude s'engage, visant à comprendre comment les éducateurs intègrent réellement l'IA et de quelle manière cette intégration modifie radicalement leur rôle dans le cadre du processus éducatif.

2.3. Perceptions, attitudes et adoption de l'IA : éclairage croisé du TAM et de la CHAT

L'introduction de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques ne repose pas uniquement sur la disponibilité des outils. Elle s'appuie principalement sur la façon dont les professeurs les perçoivent. Le Modèle d'Acceptation de la Technologie (TAM), conçu par Davis en 1989, démontre que l'adoption d'un outil numérique dépend principalement de trois éléments : la perception de son utilité, la facilité supposée de son utilisation et le sentiment de maîtrise qu'il suscite [10]. Dans le milieu éducatif, ces facteurs sont cruciaux : ils influencent la manière dont les enseignants adoptent les outils d'IA et les intègrent dans la conception des cours, la structuration des activités ou même le soutien à l'apprentissage.

Toutefois, l'intégration de la technologie dans les écoles ne peut pas se résumer à une simple décision individuelle. La Théorie de l'Activité Historico-Culturelle (CHAT), élaborée par Engeström en 1987, suggère une analyse plus systématique. Elle estime qu'un outil s'inscrit toujours dans un réseau d'interactions : celles qui connectent les acteurs, les dispositifs, les normes institutionnelles, la répartition des tâches et les objectifs éducatifs [11]. Sous cet angle, l'IA ne se limite pas à être un simple instrument technique intégré aux méthodes actuelles ; elle participe également à la transformation des approches d'enseignement et, de manière plus générale, du rôle professionnel du professeur dans le cadre du système éducatif [12].

L'articulation du TAM et de la CHAT facilite une analyse plus détaillée du phénomène examiné. Le TAM fournit un cadre pour comprendre les opinions des enseignants sur l'utilité et la facilité d'usage de l'intelligence artificielle, tels qu'ils sont révélés dans leurs déclarations. Quant à la CHAT, elle offre une vision plus étendue de ces pratiques en les contextualisant dans les évolutions du travail d'enseignant, notamment en matière de médiation pédagogique, de création des supports didactiques et de gestion des apprentissages. Par conséquent, l'importance complémentaire de ces deux cadres théoriques s'avère être un fondement pertinent pour examiner les hypothèses concernant l'évolution du rôle professionnel des enseignants et les usages déclarés de l'intelligence artificielle.

3. MATERIEL ET METHODES

Cette recherche, à la fois exploratoire et descriptive, vise à comprendre l'impact de l'intelligence artificielle sur l'évolution du rôle professionnel des enseignants au Maroc. Ce choix s'impose de manière évidente : l'usage de l'IA dans le système éducatif marocain est encore récent et en phase de développement. Dans un premier temps, l'objectif est d'identifier des tendances générales pour mieux comprendre les perceptions, attitudes et stratégies que les enseignants adoptent face à ces outils, ainsi que les changements qu'ils associent à leur métier.

3.1. POPULATION ET ECHANTILLON

253 enseignants exerçant dans le système éducatif du Maroc ont été concernés par l'enquête. Le recours à un échantillon de convenance est motivé par la diversité du corps enseignant, tant en sur le plan géographique que professionnel, ainsi que par l'objectif descriptif de cette étude. L'intention n'était pas de faire une généralisation statistique à la population entière, mais d'offrir un premier aperçu des pratiques et des perceptions associées à l'IA. Les participants montrent une variété de profils en ce qui concerne l'âge, l'ancienneté et le niveau d'enseignement. Cette diversité procure la possibilité d'étudier les perceptions et les transformations du rôle d'enseignant à travers diverses situations professionnelles, ce qui permet d'approfondir l'interprétation des résultats.

3.2. INSTRUMENT ET COLLECTE DES DONNEES

Les données ont été collectées à travers un questionnaire diffusé en ligne à via Google Forms. Dans le but de toucher un public vaste, le lien a été partagé sur des plateformes sociales éducatives (Facebook, WhatsApp, forums professionnels) et par email. Cela a permis d'atteindre des enseignants provenant de diverses académies régionales.

Le questionnaire est constitué de 24 questions, fermées et semi-ouvertes, réparties autour de quatre thématiques majeures :

- Les caractéristiques personnelles et professionnelles des répondants ;
- Leurs perceptions et attitudes vis-à-vis de l'intelligence artificielle ;
- Leurs usages déclarés de ces outils dans leurs pratiques pédagogiques ;
- Les transformations qu'ils perçoivent dans leur rôle professionnel en lien avec ces usages.

La participation était volontaire et se faisait de manière anonyme. Les enseignants ont été mis au courant des objectifs scientifiques de la recherche et des modalités d'utilisation des données, conformément aux normes éthiques en vigueur.

4. RESULTATS ET DISCUSSION

Les réponses recueillies ont été traitées en utilisant Python et Microsoft Excel pour effectuer une analyse statistique descriptive et générer des représentations graphiques. L'analyse s'est essentiellement basée sur le calcul de fréquences et de pourcentages en rapport avec les profils des enseignants, leurs perceptions sur l'IA, leur utilisation déclarée et la transformation perçue de leur rôle professionnel.

Cette méthode donne la possibilité de repérer les principales tendances identifiées au sein de l'échantillon et d'analyser dans quelle mesure elles s'inscrivent avec les hypothèses formulées pour l'étude.

4.1. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS

Le tableau suivant met en lumière les traits sociodémographiques et professionnels essentiels de l'échantillon d'enseignants, en se basant sur des critères tels que le sexe, l'âge, l'expérience professionnelle et le niveau d'enseignement. Ces indicateurs permettent de définir le profil général des participants et constituent une base de référence cruciale pour l'analyse ultérieure des résultats.

Tableau 1. *Profil sociodémographique et professionnel des participants*

Variable	Catégorie	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	81	32 %
	Féminin	172	68 %
Âge	< 30 ans	66	26 %
	30–40 ans	106	42 %
	41–50 ans	48	19 %
	> 50 ans	33	13 %
Niveau d'enseignement	Primaire	61	24 %
	Collège	68	27 %
	Lycée	124	49 %
Ancienneté	< 5 ans	61	24 %
	5–10 ans	109	43 %
	11–20 ans	53	21 %
	> 20 ans	30	12 %

L'analyse des données présentes dans le tableau 1 souligne plusieurs tendances significatives relatives au profil des enseignants interrogés.

La répartition selon le sexe indique que 68 % des répondants sont des femmes, contre 32 % d'hommes. Cette répartition indique une prépondérance féminine dans l'échantillon, potentiellement représentative de la composition du corps enseignant dans le contexte étudié. Elle montre aussi que la majorité des données collectées proviennent de participantes, ce qui peut influencer, dans une certaine mesure, les perceptions et les représentations examinées. Cependant, on ne peut pas considérer cette variable comme un élément explicatif déterminant à elle seule. Elle doit être analysée en relation avec d'autres dimensions professionnelles et contextuelles.

En ce qui concerne la tranche d'âge, 26 % des enseignants sont âgés de moins de 30 ans, 42 % se trouvent être entre 30 et 40 ans, 19 % ont entre 41 et 50 ans, tandis que 13 % dépassent les 50 ans. La plupart des participants se situe donc aux débuts de leur carrière, une phase habituellement liée à une plus grande familiarité avec les outils numériques. Ce profil peut favoriser une perception assez positive de l'intelligence artificielle. Effectivement, le modèle TAM [10] propose que l'expérience antérieure avec le numérique affecte la perception de l'utilité et de la facilité d'usage d'une technologie.

L'ancienneté professionnelle des enseignants est aussi diversifiée : 24 % d'entre eux ont moins de cinq ans de pratique, 43 % possèdent entre cinq et dix ans de service, 21 % ont entre onze et vingt ans d'ancienneté, alors que 12 % dépassent les vingt années. Cette variété représente un avantage pour l'analyse, car elle offre la possibilité d'examiner la manière dont l'expérience peut influencer les perceptions de l'IA. Selon la théorie du TAM, l'expérience peut avoir un

impact sur la façon dont les enseignants apprécient l'utilité et la facilité d'utilisation des outils, et par conséquent sur leurs méthodes d'adoption.

Enfin, la répartition par niveau d'enseignement révèle que 24 % des participants exercent au primaire, 27 % au collège, et 49 % au lycée. Le but n'est pas de réaliser une comparaison constante entre les cycles, mais plutôt de comprendre comment l'intelligence artificielle est perçue et utilisée au sein du corps professoral marocain dans sa globalité.

4.2. Formation et maîtrise des outils d'intelligence artificielle

Les résultats montrent (**La figure 1**) 28 % des professeurs déclarent avoir suivi une formation spécifique concernant l'intelligence artificielle, alors que 72 % n'ont pas bénéficié de telle formation.

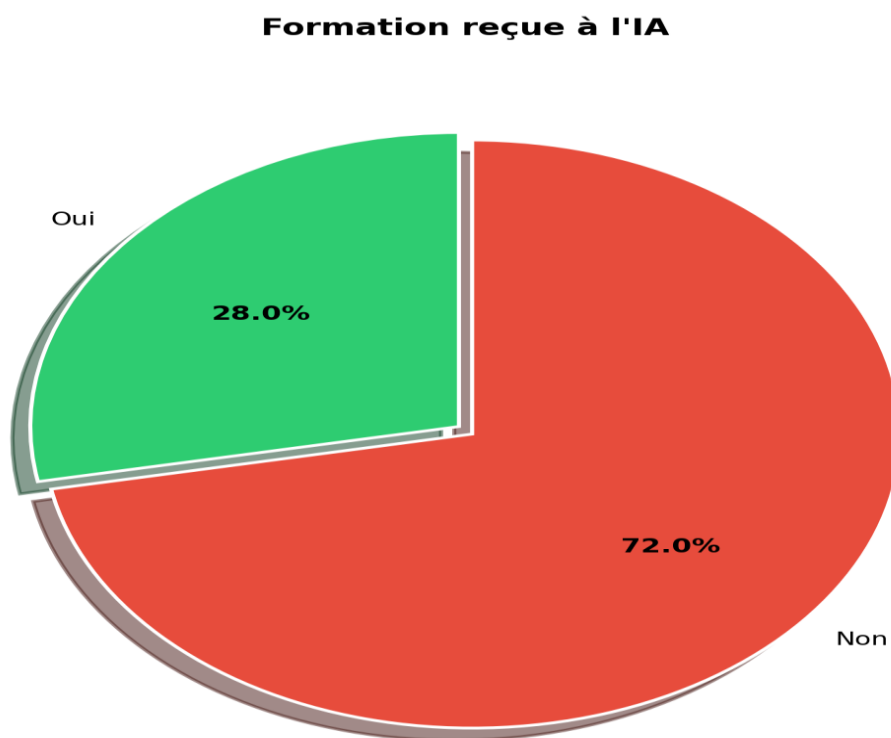


Fig. 1. Formation des enseignants à l'utilisation de l'IA

Toutefois, 63 % des participants à l'enquête estiment possesseurs d'une compétence intermédiaire ou avancée dans l'utilisation des outils numériques. Ce décalage peut être dû à l'utilisation de méthodes d'apprentissage non formelles, comme les webinaires, les séminaires ou les ressources sur internet, qui favorisent une familiarisation progressive de ces outils d'IA, sans pour autant assurer une intégration pédagogique approfondie et maîtrisée.

Dans une lecture inspirée de la CHAT[11], on pourrait percevoir cette situation comme le reflet d'un cadre institutionnel où les conditions d'intégration de l'IA sont encore en phase de mise en place. Les professeurs modifient leurs pratiques selon les ressources à leur disposition, leur vécu personnel et leurs exigences professionnelles. Ces facteurs aident à clarifier les méthodes d'adoption déclarées et comment les enseignants anticipent l'évolution de leur rôle face à ces technologies.

4.3. PERCEPTIONS ET ATTITUDES DES ENSEIGNANTS VIS-A-VIS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'analyse des perceptions (**figure 2**) indique une attitude généralement positive envers l'intelligence artificielle. 71% des professeurs voient l'IA comme un soutien à l'enseignement, tandis que 16% manifestent des réserves et 13% expriment des inquiétudes et des craintes.

Perceptions des enseignants face à l'IA

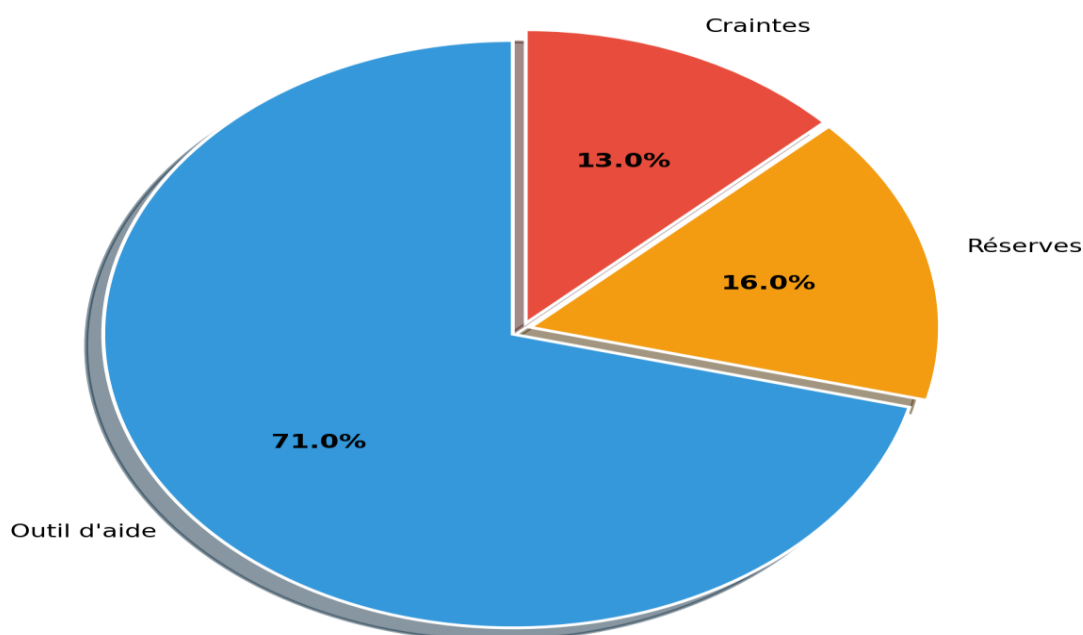


Fig. 2. Perceptions des enseignants à l'égard de l'IA

Ces résultats reflètent une acceptation prudente, marquée par un équilibre entre préoccupation professionnelle et esprit critique vigilant.

Selon le modèle TAM [10], cette attitude résulte d'une perception généralement favorable de l'utilité de l'IA, bien qu'elle soit nuancée par des questions concernant la fiabilité des contenus, l'autonomie intellectuelle et le rôle de l'homme dans la relation pédagogique. Cette dualité rejoint les études de Guitton et Romero [4], qui affirment que l'IA transforme le rôle de l'enseignant sans pour autant contester son autorité.

Ces perceptions ont un impact direct sur la façon dont les enseignants envisagent l'IA, en préférant des usages contrôlés et conformes à leurs principes professionnels.

4.4. USAGES PEDAGOGIQUES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les usages déclarés de l'IA se situent dans un cadre d'adoption progressive. Selon les enseignants, ils utilisent majoritairement l'intelligence artificielle pour élaborer leurs cours (82 %) et pour rechercher des ressources pédagogiques (54 %). En revanche, les usages liés à l'évaluation des apprentissages (27 %) et à la différenciation pédagogique (21 %) semblent davantage limités (**Figure 3**).

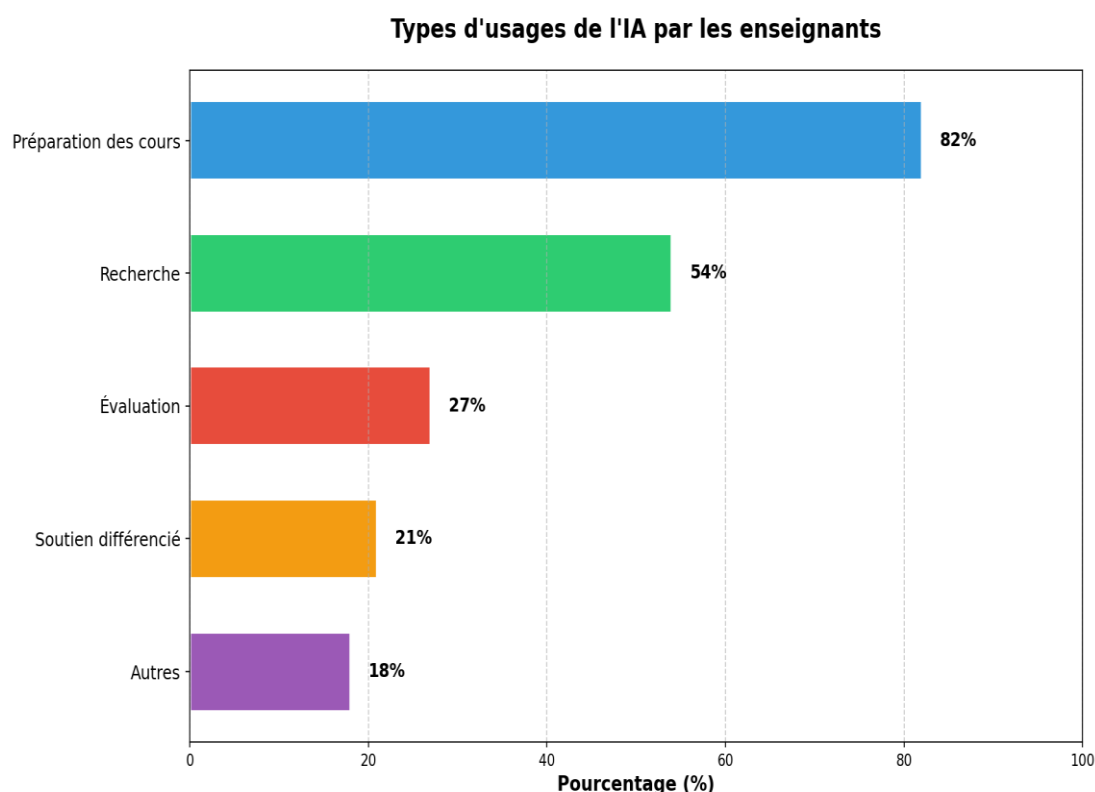


Fig. 3. Usages pédagogiques de l'IA par les enseignants

Cette distribution indique que l'IA est principalement utilisée comme un instrument d'aide à l'enseignement, en particulier lors des phases de conception et d'organisation des activités. Elle est encore peu intégrée dans les méthodes pédagogiques interactives ou d'évaluation, ce qui reflète une adoption prudente et progressive des outils d'intelligence artificielle.

En tenant compte du contexte de la recherche, ces résultats indiquent que les enseignants relient l'usage de l'IA à une transformation de leur rôle vers des tâches renforcées en matière de conception pédagogique, d'organisation et d'amélioration des apprentissages. L'IA est donc envisagée comme un outil complémentaire à l'activité enseignante, et non comme un remplacement de l'intervention pédagogique.

Les résultats dans leur ensemble soulignent des tendances généralement cohérentes avec les hypothèses formulées. La plupart des enseignants associent l'usage de l'intelligence artificielle à une transformation de leur rôle vers des fonctions renforcées en conception didactique et en médiation de l'apprentissage, fournissant ainsi un appui empirique à la première hypothèse. De plus, les usages déclarés semblent principalement axés sur des rôles d'aide à l'enseignement, en particulier lors des phases de préparation et d'organisation des activités, ce qui valide la seconde hypothèse. Ces facteurs indiquent que l'intégration de l'IA s'inscrit dans un processus d'appropriation progressive, marqué par une redéfinition du rôle professionnel plutôt qu'une transformation radicale du métier.

5. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette étude visait à examiner comment l'intégration de l'intelligence artificielle contribue à la redéfinition du rôle professionnel de l'enseignant dans le contexte éducatif marocain. Les résultats soulignent une adoption principalement prudente et progressive des outils d'IA. Ces derniers sont principalement mobilisés pour préparer les cours et rechercher des ressources pédagogiques, alors que leur utilisation dans le cadre de l'évaluation ou de la différenciation reste plus limitée. L'intelligence artificielle apparaît donc davantage comme un instrument d'aide pour le travail des enseignants plutôt que comme un moyen susceptible de remplacer l'intervention humaine.

Ces résultats fournissent un appui empirique en faveur des hypothèses émises. D'une part, l'évolution observée dans le rôle professionnel se traduit par un renforcement des missions liées à la conception, l'organisation et la médiation des apprentissages. Par ailleurs, les usages déclarés sont majoritairement orientés vers l'assistance, ce qui confirme que

l'adoption de l'IA se manifeste, à ce stade, comme un soutien au travail pédagogique plutôt qu'une transformation profonde du métier.

L'analyse des résultats à la lumière du Modèle d'Acceptation de la Technologie (TAM) [10] et de la Théorie de l'Activité Historico-Culturelle (CHAT) [11], permet de situer cette évolution à l'intersection de facteurs individuels et institutionnels. Les stratégies d'adoption élaborées par les enseignants sont influencées par leurs perceptions de l'utilité et de la facilité d'usage, tandis que les formes d'intégration perçues sont concrètement régulées par les conditions institutionnelles, organisationnelles et matérielles. Ces conclusions s'alignent avec les études de [4] ainsi que de [12] qui mettent en évidence le fait que l'intégration de l'IA dans le domaine éducatif semble transformer certains aspects du travail des enseignants tout en préservant leur rôle central dans l'interaction pédagogique.

Par ailleurs, les données soulignent des tensions entre les possibilités offertes par l'intelligence artificielle et les contraintes associées au contexte éducatif. En effet, l'absence d'un cadre institutionnel structuré et certaines contraintes matérielles peuvent constituer des obstacles à une intégration plus systémique. Ces facteurs montrent que la transformation du rôle de l'enseignant n'est pas uniquement liée à l'arrivée d'outils technologiques, mais fait partie de processus professionnels et organisationnels plus étendus.

Cette recherche présente quelques limites. L'utilisation d'un échantillonnage de convenance via diffusion en ligne peut entraîner un biais de sélection qui privilégie les enseignants déjà conscients des enjeux numériques. Les données, qui sont de nature déclarative, ne permettent pas d'observer directement les pratiques réelles ni de déterminer des liens de cause à effet entre les variables. En définitive, l'analyse reste principalement de nature descriptive. Ces limites suggèrent d'interpréter les résultats comme des tendances exploratoires.

Des études futures pourraient mobiliser des méthodologies mixtes, associant questionnaires, entretiens et observations sur le terrain afin d'examiner plus précisément les changements réels dans les pratiques et le rôle professionnel. Des recherches qualitatives poussées pourraient notamment aider à analyser les mécanismes de médiation, de régulation et de création pédagogique liés à l'usage de l'intelligence artificielle dans différents contextes éducatifs.

REMERCIEMENTS

Les auteurs souhaitent exprimer leur sincère reconnaissance à toutes les personnes qui ont, directement ou indirectement, participé à la réalisation de ce travail. Ils tiennent à manifester leur gratitude envers les enseignants qui ont accepté de participer à l'enquête, pour leur disponibilité et la qualité de leurs réponses, qui ont considérablement contribué à la richesse des données collectées.

REFERENCES

- [1] UNESCO, *“L'intelligence artificielle générative dans l'éducation et la recherche,”* Education 2030, Paris, 2024.
- [2] Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique, *“Vision stratégique de la réforme 2015-2030 : Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion,”* 2015.
- [3] M. Benali and B. L. E. J. Mohammed, *“Enseigner à l'ère de l'intelligence artificielle: Quels enjeux?”* Madarat Al-Tarbia wa Al-Takwin, vol. 7, no. 10, pp. 434–458, 2024. [Online]. Available: <https://journals.imist.ma/index.php/madarat/article/view/851> (21janvier, 2026)
- [4] P. Guitton and M. Romero, *“Quelle place pour l'IA dans l'éducation ?”* Lecture Jeune, no. 180, 2021.
- [5] I. Nejari and I. Hammou, *“Artificial intelligence and education in Morocco: Opportunities, challenges and discernment,”* Question(s) de Management, no. 52, pp. 93–106, 2024.
- [6] A. Lepage and N. Roy, *“Une recension des écrits de 1970 à 2022 sur les rôles de l'enseignant et de l'intelligence artificielle en éducation,”* Revue internationale sur le numérique en éducation et communication, no. 16, 2023.
- [7] Y. El Bahlouli, *“L'impact pédagogique des agents conversationnels en éducation : revue de littérature scientifique,”* Le français aujourd'hui, no. 226, pp. 27–38, 2024.
- [8] P. Pouzergues, *“L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : retour sur un atelier et ses effets en formation continue d'enseignants en République tchèque,”* Didactique du FLES, vol. 4, no. 1, 2025.
- [9] M. Lasri, *“L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des sciences physiques au lycée marocain : réalité, défis et perspectives,”* Revue Marocaine de l'Évaluation et de la Recherche Educative, no. 12, pp. 221–230, 2024.

- [10] F. D. Davis, *"Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology,"* MIS Quarterly, vol. 13, no. 3, pp. 319–340, 1989.
- [11] Y. Engeström, *Learning by Expanding: An Activity-Theoretical Approach to Developmental Research*, Helsinki: Orienta-Konsultit, 1987.
- [12] S. Collin, A. Lepage, and L. Nebel, *"Enjeux éthiques et critiques de l'intelligence artificielle en éducation : une revue systématique de la littérature,"* CJLT/RCAT, vol. 49, no. 4, 2023.